
Ils nous évangélisent sans paroles

«Les dirigeants au service des autres se concentrent sur les personnes
et font tout ce qui est en leur pouvoir pour soutenir leur peuple».

(Voix Maristes, chap. 8 – F. Norbert Mwila)

F. Domingo Lee

Éducateur, responsable du travail social
Province East Asia, Corée du Sud



Je suis entré chez les Frères Maristes en 1985, j'ai fait ma première profession religieuse en 1988, et en 1994 je me suis engagé pour la vie dans la vie consacrée mariste avec ma profession définitive.

Je travaille actuellement en tant que directeur de la «Truly Good Home», un foyer résidentiel pour les personnes qui doivent vivre avec de graves handicaps. Cet établissement est situé à la périphérie de la ville de Chungju, dans la région centrale de la Corée. De 2002 à 2014 j'ai travaillé ici comme secrétaire général et aussi comme directeur, mais en 2014 j'ai dû assumer la responsabilité de frère coordinateur pour le secteur Corée/Japon de notre Province mariste. En avril 2022, après pratiquement 9 ans comme responsable du Secteur, j'ai été brièvement affecté au Centre d'Éducation Mariste de Séoul jusqu'en février de cette année où l'on m'a confié à nouveau la responsabilité de cette Résidence pour handicapés à Chungju.

Dans ce «Truly Good Home», nous avons 30 résidents masculins. Le plus jeune a 27 ans et le plus âgé 48. Seuls 6 d'entre eux ont une famille avec laquelle ils peuvent communiquer, tandis que les 24 autres n'ont pas de famille qui s'occupe d'eux. En raison de leur état physique, ils ont tous besoin d'une aide permanente pour accomplir les activités de la vie quotidienne, comme manger, s'habiller, prendre un bain ou aller aux toilettes. Trois d'entre eux sont capables de prononcer quelques mots, mais même avec eux, la communication est difficile et très limitée. Ils doivent s'en remettre entièrement aux autres, même pour les activités les plus simples. Il n'est pas facile de s'abandonner complètement à autrui.

Dans l'Évangile, nous trouvons Jésus qui dit : «Lorsque vous donnez un banquet, invitez les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles» (Lc 14, 13). (Lc 14, 13) Il a toujours insisté sur le



fait que ces personnes étaient les premières à être choisies. En d'autres occasions, faisant référence au jugement dernier, il dit : « Tout ce que vous avez fait pour l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est pour moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40), afin de préciser les critères selon lesquels nous serons jugés. Jésus nous dit à plusieurs reprises qu'aider ceux que le monde considère comme insignifiants est une tâche importante.

La grande majorité des personnes qui vivent dans notre résidence, lorsqu'elles sont malades et que nous les emmenons à l'hôpital, ne comprennent pas vraiment pourquoi elles y vont, ne semblent pas savoir ce qu'elles veulent manger ou encore où elles veulent aller, ni s'exprimer lorsqu'elles se sentent mal à l'aise ou malades.

Jésus, lors de sa prière au Père à Gethsémani (« ... pourtant, non pas comme je veux, mais comme tu veux » Mt 26, 39) nous a montré ce que c'est que de se vider de soi-même et de s'en remettre à la volonté du Père. Nos amis gravement handicapés doivent se confier entièrement aux soins des autres pour toutes les choses de la vie. Leur confiance totale en nous touche le cœur des bénévoles et des parrains qui viennent ici. Nous nous disons tous qu'il est impossible de nous regarder nous-mêmes et de ne pas nous sentir reconnaissants. Nos frères handicapés qui vivent sous notre responsabilité nous évangélisent, nous et ceux qui viennent nous rendre visite. Ils nous évangélisent sans paroles.





Jésus, la veille de la Pâque, alors qu'il dînait avec ses disciples, «se leva et ôta son manteau. Il prit un linge et se l'attacha autour de la taille. Il versa de l'eau dans un bassin et se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille». (Jn. 13, 4-5). Jésus, en tant que Maître, a lavé les pieds de ses disciples. Par ce geste, il nous a donné un exemple clair de l'attitude que doit avoir un dirigeant.

Ici, une fois par jour, je monte rendre visite à nos frères handicapés qui vivent au deuxième étage, je salue chacun d'entre eux et je prie dans mon cœur en demandant au Seigneur de les bénir et de leur accorder à chacun les grâces dont ils ont le plus besoin ce jour-là. Je crois fermement que le responsable d'un groupe doit être, avant tout, une personne qui prie pour que toutes les personnes qu'il dirige soient en bonne santé physique et spirituelle. Le P. Champagnat demandait toujours aux frères de prier pour les enfants dont ils s'occupaient, avant d'entreprendre leur activité d'enseignement avec eux.

Les dirigeants proposent une vision, résolvent les problèmes urgents et émergents, et s'engagent dans la croissance de leur organisation. Cependant, notre tout premier devoir et responsabilité est de valoriser et de respecter la dignité de chaque personne, créée à l'image de Dieu pour être bénie par lui et comblée de sa grâce. Et cela ne doit pas être fait uniquement pour les membres de notre organisation, mais pour toutes les personnes qui nous entourent et même pour le monde entier. C'est ce que nous devrions faire chaque jour.

«Je prie pour eux. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi» (Jn 17, 9).



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it